

qui ont blâmé d'abord notre ligne de conduite, la regarderont peut-être désor-
mais comme un acte de prudence, ou au moins de sage nécessité. Les mê-
mes difficultés dûrent également laisser notre feuille dans un état d'infériorité
que nous confessons ingénument, et qui pourtant ne nous afflige que parce
qu'il pourrait tourner au désavantage de la noble et sainte mission dont nous
sommes revêtu.

Voilà pourquoi nous n'hésitons pas à le dire : notre travail n'est qu'une bonne
œuvre commencée. Faisons qu'elle se continue, qu'elle prenne même tout
le développement dont elle doit être susceptible. Pour cela, redoutons l'es-
prit de défiance et de division qui est, en religion surtout, cent fois plus nuisible
qu'en politique, et qui nous serait ici d'autant plus funeste, que les efforts de
nos ennemis sont plus grands et plus hypocrites. Nous faisons donc, en terminant
ce préambule, un nouvel appel à tous les amis de la religion et de l'ordre public,
et nous leur disons : Pour que les MÉLANGES RELIGIEUX puissent utile-
ment servir la cause commune, il est important que les gens de bien les regar-
dent comme une tribune ouverte à tous les défenseurs de la foi et du bonheur
social en Canada. Que tous ceux qui veulent ce bien s'unissent à nous. Recueil-
lons toutes les lumières ; défendons ensemble la vérité ; fortifions nous les uns
et les autres d'une assistance amicale et chrétienne ! Quelque soit le résultat
de nos travaux, il est du moins une récompense qui ne peut nous manquer, celle
de l'accomplissement d'un devoir.

CORRESPONDANCES.

RÉPONSE AUX LETTRES DE M. C. MONDELET, SUR L'ÉDUCATION ÉLÉMENTAIRE.

MONSIEUR,

Au retour d'un voyage, qui m'a tenu quelque temps éloigné de ma mai-
son, j'ai trouvé chez moi un petit volume de lettres sur l'Éducation Élémén-
taire, relevé des respects de l'auteur ; j'ai reçu l'un et l'autre avec une
satisfaction que je me plais à vous exprimer, et je suis heureux que cette
circonstance me fournisse l'occasion de me rappeler au souvenir d'un citoyen
dont le talent, bien dirigé, peut devenir très-utile au pays.

Avec une aussi favorable disposition pour l'auteur et pour le sujet qu'il a
entrepris de traiter, j'ai dû profiter, pour faire la lecture de mon volume, de
chaque instant qu'il m'a été possible de dérober à d'autres occupations ; et,
malgré ma diligence, il m'a fallu quelques jours pour embrasser le système
dans son ensemble et m'en former une idée complète.